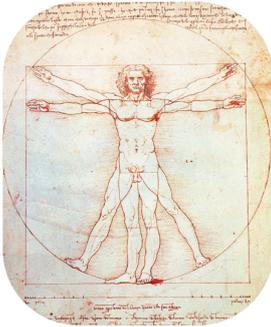




INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences

5
à
7

histoire et philosophie
des sciences



Léonard de Vinci savant

17h à 19h
Grande salle des séances
23, quai de Conti – 75006 Paris

26
MARS
2019

Séance présidée par

**Étienne Ghys, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences
et Karine Chemla, SPHERE, CNRS & Université Paris Diderot**

Si l'on met les légendes de côté, de Leonardo da Vinci, on ne connaissait vraiment, jusqu'il y a peu, que les œuvres d'art et le savoir en anatomie. C'était avant que ne débute l'étude de ses carnets personnels, qui a permis de découvrir un homme curieux de bien des sujets, en particulier de sujets de science. C'est ce Léonard savant qui sera au cœur de notre séance. Nous y découvrirons ceux de ses carnets de notes qui sont conservés en France, à l'Institut de France, et les multiples intérêts qu'ils révèlent. Nous nous pencherons sur l'ingénieur militaire que fut Léonard, engagé au service des puissants, mais également l'homme privé, qui explora les lois qui gouvernent les volutes de tous ordres. Nous nous demanderons enfin quels liens unissent ses intérêts savants et ses œuvres d'art.

**Entrée libre sur inscription préalable
(attention nombre de places limité)**

<https://www.academie-sciences.fr/fr/Seances-publiques/5-a-7-leonard-de-vinci.html>
Service des séances – colloques@academie-sciences.fr

Introduction

Étienne Ghys, *secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences*

Les manuscrits de l'Institut

Françoise Bérard, *directrice de la Bibliothèque de l'Institut de France*

Léonard de Vinci avait légué ses manuscrits et ses dessins à son disciple Francesco Melzi. Après la mort de celui-ci, ces documents furent dispersés et pour certains perdus. Il nous reste plus de 4 000 feuilles, dont les douze carnets de l'Institut. En 1796, ces écrits étaient conservés dans une bibliothèque de Milan lorsqu'ils firent partie des œuvres confisquées, après l'entrée victorieuse du général Bonaparte dans la ville en 1796. Mêlant dessins et textes, l'art et les sciences, ils abordent des thèmes extrêmement variés et sont un remarquable témoignage sur la pensée de Léonard.

Comment Léonard est-il devenu ingénieur militaire ?

Pascal Briost, *professeur des universités à l'université de Tours et membre du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR)*

En arrivant à Milan en 1482, Léonard propose ses services comme ingénieur militaire au Duc qui règne sur la ville, Ludovic Sforza. Il ne possède en réalité aucune qualification en la matière. En quelques années, cependant, il acquerra des compétences particulières dans les domaines de la fortification, de la fonderie de canons et la fabrication d'armes, au point d'accompagner le Duc dans certains de ses voyages d'expertise. L'exposé montrera comment Léonard se forma et comment son art reflètera par la suite son expérience de la guerre.

Léonard et le mouvement des fluides

Uriel Frisch, *directeur de recherche émérite au CNRS et membre de l'Académie des sciences*

Étienne Ghys, *directeur de recherche au CNRS et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences*

Il y a plus de cinq siècles, Léonard de Vinci observait l'eau dans les rivières, l'air qui entraîne les nuages, ou encore le sang qui circule dans nos veines, bref tous les fluides qui lui tombaient sous l'œil. En fait, il ne se contente pas d'observer : il dessine. Il établit surtout les premières lois d'une nouvelle science, qui n'a que bien plus tard reçu son nom de « mécanique des fluides ». C'était un siècle avant Galilée et deux siècles avant Newton. Cet exposé décrira quelques-unes de ses découvertes, montrera certains de ses magnifiques dessins, et abordera comment Léonard plaçait tout cela dans un contexte universel, à la fois philosophique, artistique et scientifique.

Prochain « 5 à 7 »
Cycle histoire et philosophie des sciences
mardi 8 octobre 2019
Antibiotiques et sulfamides
Sous la présidence
de Pascale Cossart et Claude Debru

